

MUSASHI Miyamoto

Contemporain de d'Artagnan, le samuraï Miyamoto Musashi a fondé une des trois branches spirituelles du Japon : le bushidô (les deux autres étant le shintoïsme et le bouddhisme). Toute sa philosophie est basée sur cette simple injonction : VAINCRE. Musashi n'évoque d'ailleurs que très rarement la mort : il ne faut pas le confondre avec Jôchô Yamamoto et son *Hagakure*, où il conseille que lorsque l'on est tenu de choisir entre la mort et la vie, il faut rassembler son courage et opter sans hésiter pour la mort.

Le précepte célèbre de Musashi : "Il faut vénérer les bouddhas et divinités. Mais ne pas compter sur eux" me fait songer à la maxime du groupe Laibach énoncée en 2005 : "Nous croyons en Dieu. Mais, contrairement aux Américains, nous ne Lui faisons pas confiance".

Le "Traité des Cinq Roues" a été rédigé à l'âge de soixante ans. Il contient six chapitres. Les cinq premiers consistent à intégrer successivement chacun des cinq éléments dans sa propre intelligence du corps : la Terre, l'Eau, le Feu et le Vent. Quand la maîtrise totale du monde créé est atteinte, il s'agit alors d'emprunter la Voie véritable : celle du Vide.

Lorsque l'on sait tout, on accède au stade supérieur en oubliant tout. Après la ceinture noire, on retrouve la ceinture blanche.

"Dans le Vide il y a le bien et non le mal. L'intelligence est 'être'. Les principes sont 'être'. Les voies sont 'être'. Mais l'esprit est 'Vide'."(p. 141)

Traité des Cinq Roues - Gorin no Sho (tr. Shibata, Albin Michel, 2007)

